



FICHE TECHNIQUE ITINERANCE

Titre de l'exposition : Alaïa et Balenciaga, sculpteurs de la forme.

DESCRIPTION SOMMAIRE

En 1968, ne se reconnaissant pas dans l'essor du prêt-à-porter naissant, lui qui n'avait fait que servir religieusement le dogme de la cliente, Cristóbal Balenciaga décida de fermer sa maison. Une simple annonce à la radio, pas plus joyeuse qu'un avis de décès, informa les fidèles, les amis, les journalistes et toutes les femmes qui avaient pour habitude de se rendre au 10 Avenue George V qu'il n'y aurait plus de collection du maître espagnol. Auparavant, le couturier, dignement, avait pris soin d'organiser la fin d'une maison de plusieurs décennies, où pas une des robes, pas un des manteaux qui avaient fait sa gloire n'avait pris une ride. Ayant partagé avec sa garde rapprochée, puis son personnel aimé ses intentions, Balenciaga accrocha sa blouse de travail au clou d'un vestiaire dont la forme après lui ne serait plus jamais la même.

Quelques temps plus tard, Mademoiselle Renée, restée plusieurs décennies à son service en qualité de directrice générale adjointe, s'inquiéta des stocks de tissus et des robes que l'on n'osait pas nommer encore « archives patrimoniales ». Parmi les personnes qu'elle considérait, elle appela un petit homme singulier dont le nom circulait de plus en plus parmi les clientes jalouses : elle fit venir Azzedine Alaïa et l'invita à choisir librement les modèles du maître dans lesquels seuls ses doigts adroits pourraient tailler d'autres apparences.

Ce ne fut pas le cas. Le jeune homme fut tant stupéfait par l'agilité des formes, l'architecture des coupes, l'exigence technique de chaque vêtement, qu'il pensa immédiatement qu'il serait sacrilège d'agir ainsi de ciseaux correcteurs. Sans intention spéculative aucune (il n'y avait pas de marché officiel de modes anciennes), Alaïa prit sous son bras les pièces qui se présentaient à lui. Il les déposa à demeure sur des lits de papier de soie et se jura sa vie entière que pour de tels maîtres de la coupe qui l'avaient précédé, il n'y aurait de mémoire qui flanche.

Depuis cette fin des années soixante, alors que certains de ses contemporains investissaient dans l'art contemporain et moderne, lui n'avait d'intérêt que pour les vêtements aux techniques certaines. Il se passionnait pour les robes des années trente et cinquante que d'autres mettaient au pilon de l'histoire. Il accumulait les pièces des grands maîtres qu'il entendait suivre. Par centaines, bientôt par milliers, Azzedine Alaïa s'entoura de robes de Grès, de Vionnet, de Schiaparelli, et de Balenciaga toujours. A plus d'un égard, et plus souvent qu'à son tour, Alaïa vint sauver de l'oubli et de la perte, les noms et les pièces vestimentaires les plus convoités aujourd'hui de la mode, grâce à lui demeurés sur le territoire français. Sans répit, le couturier additionnait les vestiges de velours à la recherche d'une technique à l'œuvre, celle qui façonne les grands destins et qui détermina le sien.

Parmi eux, Balenciaga fut la griffe la plus convoitée, une des plus aimées et des plus caressées. Le couturier espagnol resta un modèle. Dans l'équilibre des mesures et des volumes, dans l'usage des couleurs sourdes et des noirs somptueux, Alaïa et Balenciaga se sont retrouvés. Dans le flou des robes

solennelles du soir ou dans l'architecture supérieure des tailleurs et des manteaux, l'espagnol et le tunisien ont dialogué, sans cesse à la recherche de la couture invisible. Dans les dentelles et les volants dramatiques, dans les rouges criants comme le sang, ils se sont parlé. De jour comme de soir, leurs robes courtes ou longues sont des précis d'architecture et de légèreté, les unes paraissant les ombres portées des suivantes. De leur main, de leur table de travail, elles sont nées dans l'obstination et la domination des techniques qu'ils maîtrisaient tous deux. Dans l'histoire de la mode, ces deux grands silencieux, hermétiques aux effets de tendances, n'ayant jamais eu peur de refuser les systèmes et les dégâts de la médiatisation, ont eu beaucoup à se dire.

NOMBRE DE PIECES PRETEES : 55 Silhouettes, 51 Documents d'archives de la maison Balenciaga (croquis d'ateliers, photographies dépôts de modèles), 3 Films d'archives de la maison Balenciaga (Défilé 1960, Essayages 1965, Dernière collection 1968)

Les mannequins, signature des corps que le couturier à conçu pour l'exercice des expositions sont prêtés.

SUPERFICIE NECESSAIRE : 330 m2



TRANSPORT

Toutes les opérations de transport (caisserie, emballage, transport, stockage, déballage, remballage) sont à la charge directe et exclusive de l'Emprunteur.

Le transporteur étranger, ainsi que son correspondant français, doivent avoir été validés au préalable par la Fondation, qui demande qu'il soit fait appel à l'un des trois grands transporteurs français (André Chenue, Crown Fine Arts, LP Art).

CONVOIEMENT

Le convoiement des pièces prêtées est assuré par une personne ou deux personnes désignées par la Fondation.

Les frais sont pris en charge directement par l'emprunteur (frais de taxi, trajet en business, 75\$ de per diem par jour).

Deux personnes seront présentes durant l'installation des pièces prêtées puis lors de la désinstallation.

Une personne de la Fondation supervise le mannequinage. L'Emprunteur met à disposition une équipe professionnelle et spécialisée dans le mannequinage (expériences expositions de mode).

ASSURANCE

L'assurance des œuvres « clou à clou » est à la charge directe et exclusive de l'emprunteur
Le choix de l'assureur et de la police d'assurance sont validés par la Fondation en amont.

PRESENTATION DES ŒUVRES & SCENOGRAPHIE

Les pièces sont présentées sur des mannequins choisis par la Fondation, financés par l'Emprunteur.
Le concept scénographique de l'exposition présentée à la Fondation peut être repris, les éléments scénographiques peuvent – quand ils ont été conservés – loués. L'Emprunteur travaille dans ce cas avec le producteur de la Fondation.

SECURITE

L'exposition fait l'objet d'une surveillance 7 jours sur 7, 24h sur 24 par des personnels habilités (sûreté et incendie).

Le système de sécurité incendie comprend détection et alarme.

Les salles d'exposition ont un climat stable (Température 20 degrés +/- 2, Humidité relative 55 % +/- 5). L'éclairage apporte une lumière sans UV et 50 Lux maximum sur les pièces.

Un facility report détaillant les conditions de sécurité incendie et de sûreté du lieu doit être transmis à la Fondation.

DROITS

L'Emprunteur devra obtenir directement les droits de représentation et reproduction des pièces prêtées auprès de la Fondation et des autres auteurs (photographes).

EDITIONS

L'exposition a fait l'objet d'une publication en français et en anglais. L'Emprunteur peut commander des catalogues (réduction tarifaire en fonction du nombre d'exemplaires commandés).

COMMUNICATION

Tous les supports de communication sont soumis à la validation de la Fondation. L'Emprunteur mentionne la Fondation Azzedine Alaïa comme auteure de l'exposition, avec apposition de son logo dans les supports (Communiqué et Dossier de presse, Panneaux de l'exposition)

ASPECTS FINANCIERS

A la charge de l'Emprunteur

- Transport

- Assurance
- Scénographie
- Aménagements / éclairage / électricité
- Mannequins
- Frais de missions des convoyeurs au début et à la fin de l'exposition
- Invitation de la Présidente et du Directeur de la Fondation au vernissage
- Fees incluant :
 - Les prestations de commissariat de la Fondation
 - Les prestations de préparation de l'exposition (administration et archives)
 - Le synopsis de l'exposition
 - Les textes de l'exposition et la cession de droits sur ces textes
 - Une participation aux frais de restauration et de préparation des pièces de l'exposition
 - L'autorisation d'exploiter les plans de scénographie et d'éclairage de la structure transmis par le Producteur français
 - La location du mobilier

Pour information, modalités de versement des Fees : 50% à la signature du contrat, puis 50% le jour de l'inauguration de l'exposition).